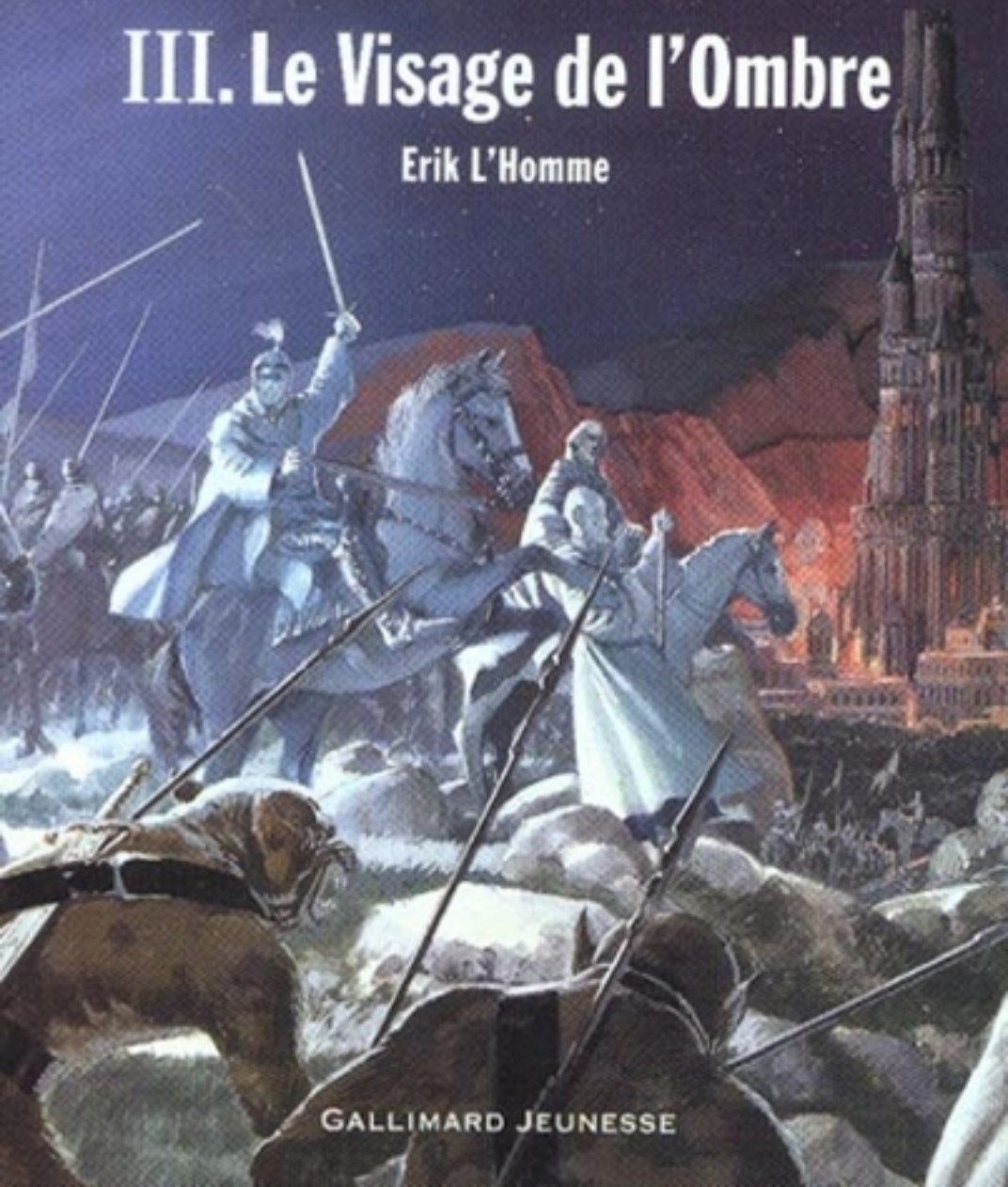


Le Livre des Etoiles

III. Le Visage de l'Ombre

Erik L'Homme



GALLIMARD JEUNESSE

LE LIVRE
DES
ÉTOILES

Erik L'Homme

Le LIVRE
des Étoiles
III. Le Visage de l'Ombre

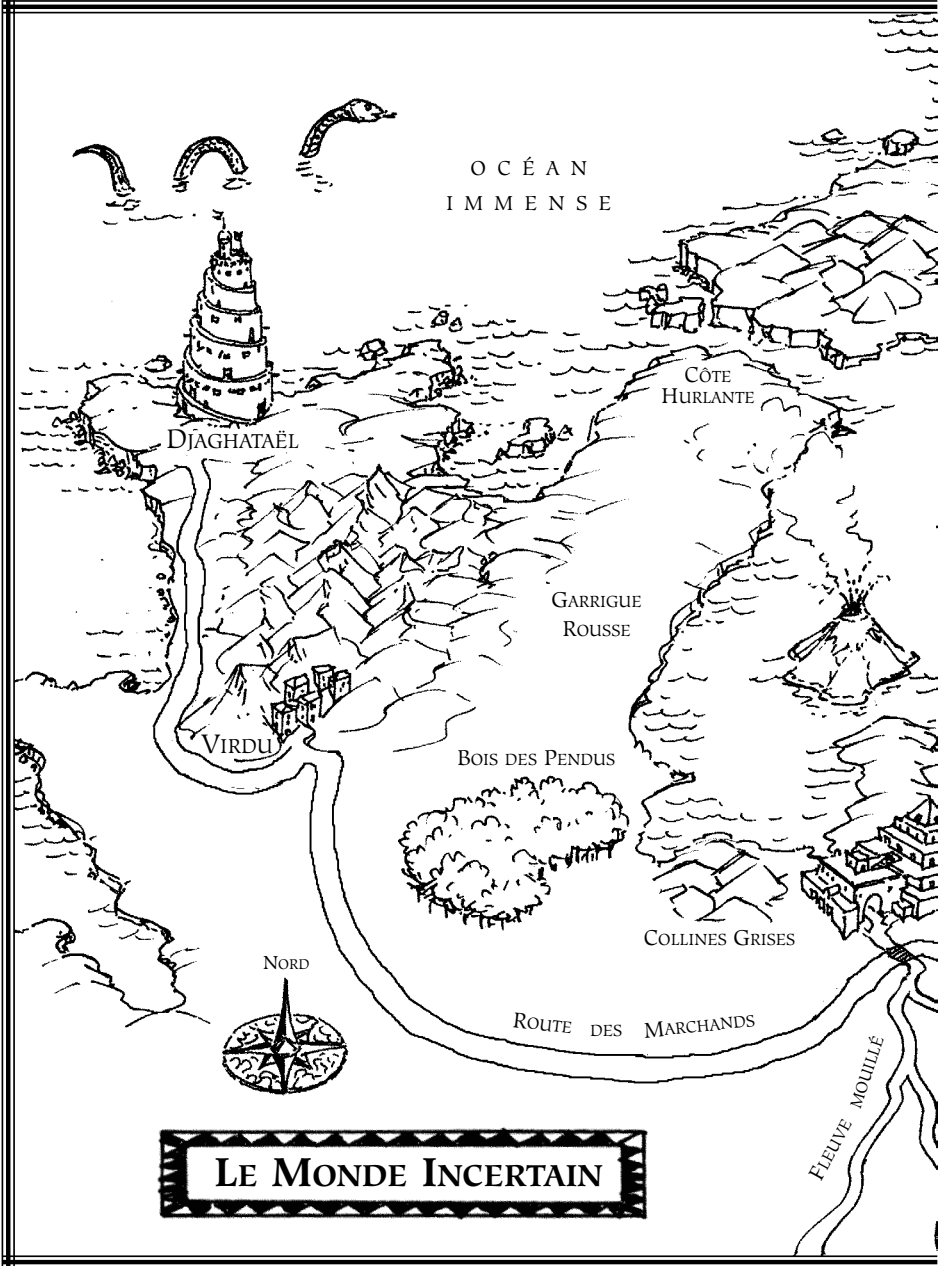
GALLIMARD JEUNESSE

Cartes conçues par Vincent Brunot
© Éditions Gallimard Jeunesse, 2003

NORD



LE PAYS D'YS



OCÉAN
IMMENSE

DJAGHATAËL

CÔTE
HURLANTE

GARRIGUE
ROUSSE

VIRDU

BOIS DES
PENDUS

COLLINES
GRISES

NORD

ROUTE DES
MARCHANDS

FLEUVE
MOUILLÉ

LE MONDE INCERTAIN



NORD
INCERTAIN

IRTYCH
VIOLET

PORTE DU MONDE

ÎLE
DU
MILIEU

MER
DES
GRANDS VENTS

MER
DES
BRÛLURES

FERGHÂNÂ

COLLINES
MOUVANTES

YÉNIBOHOR

ROUTE
DE
PIERRE

PRAIRIE DU SPHINX
À DEUX TÊTES

DÉSERT
VORACE

RIVIÈRE
TRISTE

YÂDIGÂR

*à ma mère, son sourire,
à mon père, son regard.*

*à Coline, Yoann et Lison, sur leur île,
à Anaïs, Juliette et Lorraine, sur la Toile.*

AVANT DE COMMENCER...

Guillemot de Troïl est un enfant originaire du Pays d'Ys, terre isolée entre le Monde Certain et le Monde Incertain, où se côtoient, entre ordinateurs et salles de cinéma, chevaliers en armures et sorciers aux pouvoirs étonnants.

Le jour où Maître Qadehar, le plus fameux Sorcier de la Guilde, découvre chez Guillemot des prédispositions pour la magie, le destin du jeune garçon bascule.

Devenu Apprenti Sorcier, Guillemot découvre la magie des Graphèmes qui a été révélée à la Guilde par Le Livre des Étoiles, avant que cet ouvrage ne soit volé par Yorwan, un jeune sorcier. Mais Guillemot se rend compte que l'Ombre, puissance démoniaque et malfaisante vivant dans le Monde Incertain, cherche à l'enlever pour une raison qu'il ignore...

Lorsqu'Agathe est enlevée à sa place, Guillemot n'hésite pas à s'introduire dans ce monde terrible. Il doit faire appel à toute sa magie balbutiante pour lui porter secours.

Il emmène dans cette traversée périlleuse ses amis de toujours, Ambre, Gontrand, Romaric et Coralie. Mais une erreur dans la formulation d'un sortilège sépare les cinq amis, et les entraîne chacun dans des aventures extraordinaires, jonchées de pièges, à travers un monde peuplé de personnages étonnants.

C'est dans les gèoles du commandant Thunku, chef des brigands de Yâdigâr, que Guillemot retrouve ses amis, et Agathe. Grâce à l'intervention de Maître Qadehar, les sept jeunes gens parviennent à s'évader et rentrent sains et saufs au Pays d'Ys.

Pour tenter d'y voir plus clair, la Guilde, alertée, décide de conduire une action dans le Monde Incertain. Mais les Sorciers, menés par Qadehar, tombent dans une embuscade. Pendant ce temps, un homme mystérieux, le Seigneur Sha, pénètre dans le monastère de la Guilde et se lance à la poursuite de Guillemot. Il s'agit de Yorwan, le voleur du Livre des Étoiles, en quête d'un fils disparu ! Mais Guillemot n'est pas celui qu'il cherche...

Maître Qadehar est condamné par un tribunal de Sorciers qui le rend responsable de l'échec de l'expédition. Grâce à l'aide de son ami Gérald, il s'enfuit, persuadé que la Guilde abrite un traître à la solde de l'Ombre. Mais, avant d'aller mener sa propre enquête dans le Monde Incertain, il obtient de Bertram, un jeune Sorcier, de veiller sur Guillemot.

À l'issue d'un bal donné à Dashtikazar, Ambre la fouguese s'en prend à Agathe et, talonnée par ses amis inquiets, la poursuit jusque sur la lande. Ils sont tous attaqués et capturés par des Korrigans bien décidés à les livrer à l'Ombre. C'est finalement grâce à la ruse de Guillemot et au sang-froid de Bertram qu'ils parviennent à se libérer !

Peu après, à l'occasion d'un rendez-vous dans le monde réel, le Seigneur Sha révèle à Guillemot que Le Livre des Étoiles, qu'il était en vérité chargé de protéger, vient de lui être volé. Guillemot décide de confier l'histoire à Qadehar, et de se rendre pour cela dans le Monde Incertain, accompagné du seul Bertram... Le Seigneur Sha confirme également à Guillemot qu'il n'est pas son père, même s'il a aimé Alicia.

Guillemot rentre à Ys plus désemparé que jamais...

1

ULTIMATUM

La cité de Yénibohor, aux imposantes murailles surplombant la Mer des Brûlures, était comme chaque jour en proie à une grande agitation.

Un petit groupe de prêtres, reconnaissables à leur crâne rasé et à leur tunique blanche, encadraient des jeunes gens qui marchaient, tête baissée, en direction des bâtiments où on leur enseignait le culte de Bohor, divinité maléfique régnant dans l'Obscurité.

Un peu plus loin, des Orks portant le blason de Yâdigâr, ville de brigands et de mercenaires, recevaient des mains d'un prêtre une bourse de pierres précieuses en paiement d'une embuscade qu'ils avaient tendue pour le compte de la cité.

Des cris et des gémissements d'innombrables prisonniers enfermés dans les sous-sols montaient par les soupiraux ouvrant sur la rue. C'était, pour la plupart, de pauvres gens qui avaient commis l'erreur de s'opposer aux prêtres... Yénibohor faisait régner la terreur dans le Monde Incertain.

Ces hommes en tunique blanche, ces étudiants, ces Orks, ces prisonniers, avaient tous quelque chose en commun : la même peur les traversait chaque fois qu'ils portaient leurs regards sur la tour dominant la cité ! La tour qui abritait le Grand Prêtre du culte de Bohor, le Maître des ténèbres...

Au sommet de l'imposant donjon qui lui tenait lieu de repaire, la silhouette familière de l'Ombre arpentait le sol dallé d'un laboratoire rempli de livres et d'instruments. Elle était furieuse.

Le scribe Lomgo, qui tenait toujours à la main la missive annonçant la mauvaise nouvelle, n'en menait pas large. Il s'était recroquevillé contre le mur et se faisait le plus petit possible ; il observait avec effroi son maître s'agiter et les débris d'ombre qu'il semait se consumer au contact de la pierre dans une affreuse odeur de brûlé.

Tout à coup, l'Ombre fit volte-face et lança un regard de braise sur le scribe qui se recroquevilla un peu plus :

– Échappé... Ces maudits Korrigans l'ont laissé échapper... Gnômes stupides... Incapables... Traîtres... Ma vengeance sera terrible...

L'Ombre gémit et leva les bras au ciel.

– Si près, si près du but... J'ai le grimoire... il ne me manque que l'enfant... Je ne peux plus attendre... Il faut le ramener... Lomgo...

– Oui, Maître ! répondit l'homme en se jetant au sol, comme s'il voulait implorer la clémence du démon.

– Je veux que mes serviteurs les plus fidèles... sortent de l'ombre... Je veux l'enfant... à n'importe quel prix... Écris-leur... Je veux l'enfant ici... dans deux jours... pas un de plus... Sous peine de voir ma colère se déchaîner contre eux...

Le scribe se redressa en tremblant, et courut à petits pas précipités vers son écritoire.

Derrière lui, la silhouette au manteau de ténèbres s'efforça de retrouver son calme. Elle se dirigea vers une table sur laquelle était posé un grand livre à la couverture de cuir noir piquetée d'étoiles. Elle tourna une page jaunie par le temps, et se plongea dans l'étude d'un sortilège compliqué.

2

L'HEURE DU COQ

Guillemot dormait profondément lorsque sa mère ouvrit la porte de sa chambre. Les premières lueurs du jour commençaient à répandre une douce clarté dans la pièce. Alicia regarda avec tendresse son fils endormi. Il paraissait si petit, si fragile, ainsi blotti dans son lit ! Soudain, elle eut du mal à croire qu'il avait réalisé les exploits qu'on lui attribuait. Elle frissonna en imaginant les monstres et les brutes sanguinaires qu'il avait dû affronter dans le Monde Incertain.

Tout à coup, elle sentit tout le poids de sa solitude. Oui, c'était cela le plus difficile, finalement : n'avoir personne sur qui s'appuyer, personne qui vienne la rassurer ou la reconforter. Et puis elle devait être forte, toujours. Ou du moins en avoir l'air...

Elle avança de quelques pas et soupira. Elle aurait beau essayer d'être la meilleure mère du monde, se dit-elle, jamais elle ne remplacerait l'homme qui manquait dans cette maison, et dont ils auraient eu besoin tous les deux ! Yorwan... Mais que lui était-il passé par la tête ? Qu'est-ce qui lui avait pris de disparaître, sans raison, quelques jours seulement avant leur mariage ? Ils étaient tellement heureux, ensemble, si amoureux l'un de l'autre ! Yorwan ne cessait de lui répéter qu'il l'aimait, et elle voyait bien dans ses yeux qu'il ne mentait pas. Quelque chose avait dû se produire. Quelque chose

s'était passé, qui avait obligé Yorwan à fuir et à l'abandonner. Elle en était intimement persuadée, contrairement à Urien, son frère, qui avait interprété cette disparition soudaine comme la réaction d'un lâche au moment de s'engager dans le mariage. Et le vol du livre sacré de la Guilde n'avait pas arrangé les choses...

Elle s'assit sur le bord du lit et caressa la joue de Guillemot encore endormi. C'était lui, en définitive, qui payait le plus cher toutes ces confusions du passé. Elle joua un moment avec les mèches de ses cheveux châtons. Puis elle l'embrassa. Guillemot marmonna, mais ne se réveilla pas. Elle le secoua doucement par l'épaule.

– Guillemot, mon chéri... c'est l'heure de te lever.

– Hum, grogna-t-il en s'efforçant d'ouvrir les yeux. C'est toi, m'man ?

– Qui veux-tu que ce soit ? demanda Alicia en l'ébouriffant.

– Arrête ! dit-il en se réfugiant sous la couette. Laisse-moi dormir encore un peu !

– Ce n'est pas possible, Guillemot. Le jour se lève, et ton ami Bertram t'attend déjà en bas.

– Bertram ? s'étonna-t-il en glissant sa tête échevelée hors de la couette. Il est déjà là ? Mais on avait rendez-vous à midi !

– Il faut croire qu'il était pressé de te voir. Je me demande ce que vous êtes encore en train de comploter. Allez, dépêche-toi maintenant !

Alicia se leva, ouvrit la fenêtre pour laisser l'air vivifiant entrer dans la pièce et sortit.

Guillemot grommela. Il avait pourtant bien donné rendez-vous à Bertram à midi, lors de leur conversation mentale, la veille, près du dolmen ! Bertram avait dû marcher une grande partie de la nuit pour arriver si tôt. La pers-

pective de se rendre dans le Monde Incertain devait drôlement l'exciter ! Enfin, il était là, et Guillemot n'avait pas de temps à perdre. Il bondit sur ses pieds et fonça dans la salle de bains.

Quelques minutes plus tard, habillé de pied en cap et muni de sa précieuse sacoche d'Apprenti Sorcier, il rejoignit Bertram dans la cuisine.

– Salut, Bertram ! Tu es matinal, dis donc... C'est l'heure du coq !

– Bonjour, Guillemot, répondit le jeune Sorcier en lui serrant la main. Les jours raccourcissent de plus en plus, alors je me suis dit qu'il valait mieux se dépêcher...

Bertram, du haut de ses seize ans, semblait regarder tout le monde avec condescendance. C'était un genre qu'il se donnait, bien sûr, mais qui, dans certaines circonstances, avait quelque chose d'horripilant... Ses cheveux couleur de miel, mi-longs, étaient plaqués en arrière. Il avait les yeux marron et, sur le menton et au-dessus de la lèvre supérieure, quelques poils s'efforçaient tant bien que mal de former une barbiche et une moustache.

– Vous allez prendre quelques minutes sur votre temps précieux pour avaler un solide petit déjeuner ! déclara Alicia d'un ton qui n'admettait pas de réplique.

Les deux amis ne se firent pas prier et dévorèrent leurs tartines. Une fois leur bol de chocolat terminé, ils se levèrent de table.

– On va faire un tour à Dashtikazar, annonça Guillemot à sa mère. À ce soir !

– Tu ne rentres pas déjeuner à la maison ?

– Non, on mangera un sandwich chez le père Anselme.

Alicia n'insista pas. Elle avait prévu de monter à cheval ce matin-là, et pourrait sans remords prolonger sa balade jusque dans l'après-midi. Elle répondit d'un geste affectueux aux deux garçons qui lui dirent au revoir d'un signe de la main.

– Raconte-moi tout, maintenant, commença Bertram dès qu'ils furent seuls.

– Je t'ai déjà tout raconté, répondit Guillemot. Je dois absolument communiquer à Maître Qadehar une information capitale. Et le plus tôt sera le mieux !

– Et c'est quoi, cette information capitale ? Tu ne peux pas me la dire ?

– Ne m'en veux pas, mais j'en réserve la primeur à mon Maître.

Bertram n'insista pas et se mit à siffloter. Guillemot trouva son attitude étrange. D'habitude, Bertram l'aurait embêté jusqu'à ce qu'il lui cède quelques miettes de son secret ! Ce matin-là, non seulement il n'insistait pas, mais il n'avait même pas l'air de bouder...

– Comment allons-nous nous rendre dans le Monde Incertain ? questionna Bertram.

– Par le *Galdr* du Désert. Ça nous évitera d'aller jusqu'à la colline aux Portes.

– Très bien, très bien, approuva Bertram. Mais ensuite, comment allons-nous repérer Qadehar... pardon, Maître Qadehar ?

– Je construirai un sortilège d'investigation quand nous serons là-bas, expliqua l'Apprenti.

Le manque d'enthousiasme de son ami commençait à l'inquiéter.

– Mais, tu sais, rien ne t'empêche de changer d'avis ! poursuivit-il. Tu n'es pas obligé de m'accompagner.

– Changer d'avis ? Ben voyons ! répondit Bertram, l'air étonné.

Guillemot l'observa du coin de l'œil. Son voyage nocturne depuis le monastère de Gifdu avait dû drôlement fatiguer son ami pour qu'il manque à ce point de repartie !

Ils marchèrent un moment sur la lande en direction de la mer. Puis, après s'être assurés que personne ne pouvait les voir, ils élaborèrent le sortilège complexe qui

allait les conduire jusqu'au Monde Incertain. Tout en se remémorant la formule du *Galdr* et l'enchaînement des postures, Guillemot songea à ses amis, Ambre, Gontrand, Coralie et Romaric, qui avaient jusqu'à présent participé à toutes ses aventures. Pour la première fois, il ne les emmenait pas avec lui. À tort ou à raison, il ne s'était pas senti le droit de les mettre une nouvelle fois en danger... Il éprouva soudain un terrible sentiment de solitude, que même la présence de Bertram ne parvenait pas à effacer...

Quand il fut prêt, il fit signe à son compagnon, qui hochait la tête. Ils se prirent par la main. Guillemot adopta successivement les *Stadha* des huit Graphèmes composant le sortilège du voyage, tout en fredonnant l'incantation correspondante.

Bertram l'imita scrupuleusement. C'était la première fois qu'il se rendait dans le Monde Incertain ! Soudain, il y eut un éclair, suivi du bruit d'une porte qui s'ouvre. Et le jeune Sorcier se sentit emporter par un puissant tourbillon, avant de plonger dans un trou noir.

Les deux garçons avaient quitté Ys.

Alicia sortit de la maison en tenue d'équitation. Elle allait se diriger vers le château d'Urien de Troïl et ses écuries, où l'attendait une amie, lorsqu'elle aperçut une silhouette s'approcher vers elle d'un pas alerte. Elle reconnut sans difficulté le jeune homme.

– Madame de Troïl, je vous présente mes respects admiratifs et dévoués ! Guillemot m'a donné rendez-vous ici à midi. J'avoue être un peu en avance, mais mon désir de le revoir était tel que... Quelque chose ne va pas, madame ?

Alicia semblait complètement décontenancée.

– Mais enfin, Bertram, finit-elle par dire, tu viens de

partir avec Guillemot pour Dashtikazar, il y a une demi-heure à peine ! Qu'est-ce que cela signifie ?

– Moi ? Il y a une demi-heure ? Vous voulez rire ! répondit-il.

Pourtant, il voyait bien qu'elle était sincère et qu'elle semblait totalement incrédule.

Soudain, le visage d'Alicia changea d'expression. Elle eut un petit rire, comme pour se moquer d'elle-même, et menaça Bertram du doigt.

– Je vois ! Ce n'est pas gentil de me faire marcher ! Où est Guillemot, que je lui dise ce que je pense de ses blagues ?

– Il... heu, il est..., bafouilla-t-il.

– Bon, bon, ça va, dit gentiment Alicia. Qu'est-ce qu'il a oublié, cette fois ? Sa veste, je parie.

– Oui, c'est ça, sa veste.

– Elle est dans sa chambre, va la chercher. Je vais être en retard. Et dis de ma part à ce fainéant de faire ses commissions lui-même, plutôt que d'envoyer ses camarades !

Alicia prit la direction du château de son frère, tout en se demandant ce que Guillemot inventerait la prochaine fois pour la faire tourner en bourrique.

Bertram la regarda s'éloigner, complètement désespéré.

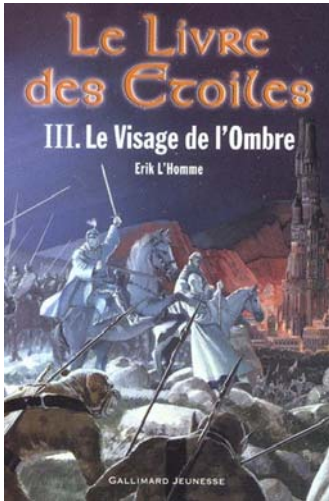
« Qu'est-ce que ça veut dire ? s'étonna le jeune Sorcier. Tudieu ! Je serais donc déjà venu ? Et je serais même reparti avec Guillemot ? Soit Mme de Troil est devenue folle, soit il se passe quelque chose de... tout à fait anormal ! »

Il fit d'abord mine de se diriger vers la maison puis, lorsqu'il fut hors de vue d'Alicia, il prit ses jambes à son cou et fila vers Dashtikazar.

Loi n°49-956
du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse

Mise en page : Françoise Pham

ISBN 2-07-055271-3
Numéro d'édition : 126342
Numéro d'impression : 64630
Imprimé en France
sur les presses de la Société
Nouvelle Firmin-Didot
Premier dépôt légal : mars 2003
Dépôt légal : août 2003



Le livre des étoiles
III. Le Visage de
l'Ombre

Erik L'Homme

Cette édition électronique du livre

Le livre des étoiles / III. Le visage de l'Ombre

d' *Erik L'Homme*

a été réalisée le 14/12/2009 par les Editions Gallimard Jeunesse.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage, achevé
d'imprimer en août 2009 (ISBN : 9782070552719)

Code Sodis : N38652 - ISBN : 9792075009057